Document generated on 04/25/2024 3:12 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

SAVARD, Pierre, *Jules-Paul Tardivel, la France et les États-Unis (1851-1905)*. Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1967. 499 p. $10.00.

André Lavallée, D.E.S.

Volume 21, Number 4, mars 1968

URI: https://id.erudit.org/iderudit/302730ar
DOI: https://doi.org/10.7202/302730ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lavallée, A. (1968). Review of [SAVARD, Pierre, *Jules-Paul Tardivel, la France et les États-Unis (1851-1905)*. Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1967. 499 p. $10.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *21*(4), 829–831. https://doi.org/10.7202/302730ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1968

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

SAVARD, Pierre, *Jules-Paul Tardivel, la France et les Etats-Unis (1851-1905)*. Les Presses de l'Université Laval, Québec, 1967. 499 pages. $10.00.

Si, lorsque nous avons lu cet ouvrage, nous avions ignoré qu'il s'agissait de la publication d'une thèse de doctorat qui a dû être précédée des "avertissements" d'usage, nous en aurions certainement apprécié le tour d'horizon magistral de l'auteur concernant les grands courants idéologiques qui ont envahi le monde occidental au cours de la deuxième moitié du siècle dernier et nous aurions été grandement satisfait d'y voir comment Tardivel, un Canadien français, réagissait devant les écrans de diffusion français et américain; mais nous n'aurions pu cacher notre surprise en constatant combien peu d'allusions et d'explications ont été réservées au caractère fortement nationaliste du fondateur de *La Vérité*.[1] C'est en vain qu'on chercherait une analyse approfondie de ce trait important du caractère de

[1] Dans la RHAF, XXI, nº 3 (décembre 1967), Mathieu Girard écrivait le premier d'une série de trois articles sur le nationalisme de Tardivel. Il va de soi que la lecture de ces articles sera un complément essentiel à la thèse de Pierre Savard car elle nous informera sur un aspect important et très peu étudié du caractère de Tardivel.

Tardivel dans une thèse où l'auteur a étudié d'abord et avant tout la pensée et les réactions d'un ultramontain du Québec relatives aux courants ultramontains et libéraux qui déferlaient sur la France et les Etats-Unis.

Le premier chapitre intitulé: "La formation d'un journaliste ultramontain" est vraiment capital. En effet, l'auteur y insiste sur les personnes et les milieux bien particuliers qui ont influencé Tardivel depuis sa plus tendre enfance jusqu'à l'âge de trente ans. Peut-être, à la rigueur, serait-il possible d'intervertir l'ordre de quelques-uns des neuf autres chapitres sans trahir d'une façon trop flagrante la pensée de l'auteur; mais le premier chapitre ne saurait en aucune façon être situé ailleurs. Une enfance passée dans un presbytère de Danville, aux Etats-Unis, sous la surveillance d'une tante maternelle, une adolescence passée dans les murs d'une institution comme celle du Séminaire de Saint-Hyacinthe sous l'influence des abbés Ouellette et Dumesnil, des nationalistes ultramontains, et sous la direction de Mgr Raymond, fidèle du groupe de Mgr Bourget, puis enfin, un apprentissage journalistique dans les salles de rédaction conservatrices du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, de *La Minerve* et du *Canadien*, cela suffisait pour marquer profondément un homme à cette époque. Si l'on ignore ces faits importants, il devient pratiquement impossible de s'expliquer l'ultramontanisme de Tardivel, sa retenue concernant les Jésuites de même que son amitié et sa rupture soudaine avec le rédacteur du *Canadien*.

Une période d'incubation aussi prolongée dans des milieux en apparence aussi hermétiques contribua certainement à faire de Tardivel un homme aussi intransigeant sur le plan idéologique, tel que cela ressort dans le volume de Pierre Savard; mais cela ne fit pas de lui un homme ignorant des grands problèmes de son époque mouvementée. Loin de s'esquiver devant ses ennemis, Tardivel les recherchait en tout et partout puis il les combattait violemment. Fait aussi important qu'intéressant, l'auteur nous signale qu'à l'instar des libéraux et des radicaux, les ultramontains "disposent... d'un réseau serré de gens bien sûrs et informés qui étend ses mailles de Rome à Denver (Colorado) et d'Amsterdam à Barcelone". Et Tardivel était aux écoutes grâce à de nombreux correspondants et amis d'Europe et d'Amérique. Parmi ces derniers, Pierre Savard nous signale les noms de don Sarda d'Espagne, d'Orestes Brownson et d'Alphonsus McMaster des Etats-Unis, de Des Houx d'Italie et de Louis Veuillot de France.

Entre 1881 et 1905, c'est-à-dire depuis la fondation de son journal, *La Vérité*, jusqu'à sa mort, les grands thèmes discutés

par Tardivel correspondent à des étapes bien caractérisées de l'histoire de France et des Etats-Unis. En respectant de justes proportions dans la répartition de ses chapitres, Pierre Savard fait ressortir ces étapes de la façon suivante: au cours des années 1880 et jusqu'à l'affaire Dreyfus, il nous brosse un portrait bien coloré d'un Tardivel combattant et exécrant une France impie, celle des Gambetta et des Ferry, puis encourageant et supportant une France catholique, celle des Charette et des de Mun. En cette même décade, le journaliste de Québec s'élève aussi contre le phénomène de l'émigration des Canadiens français vers les Etats-Unis, pays dont les institutions trop libérales l'horrifient. Au cours des années 1890 qu'a marqué une crise de conscience et de rajustement en France comme au Canada français et qui ont connu les encycliques "Rerum Novarum" et "Au milieu des sollicitudes", Tardivel dénonce la franc-maçonnerie et les "esprits sataniques" comme étant les causes de tous les maux que connaissaient la France et le Québec, tandis qu'il vitupère contre le messianisme de certaines personnalités de l'épiscopat américain dont Mgr Ireland qui, à ses yeux, faisaient renaître le vieux libéralisme sous une forme nouvelle: l'américanisme. Enfin, le début du vingtième siècle fut un tournant important pour Tardivel qui porta de moins en moins attention aux querelles intestines du catholicisme français et qui s'intéressa davantage au Canada français, à la province de Québec qui ne devait compter, selon lui, que sur ses propres forces. Quant aux Etats-Unis, il en dénonça l'impérialisme qui constituait un grand danger pour le Québec français et catholique. Danger français et danger américain ne faisaient plus alors qu'une seule et même réalité à combattre.

Le volume de Pierre Savard constitue une étude importante d'une dimension trop souvent minimisée de l'histoire du Canada français, c'est-à-dire celle des contacts, des relations et des échanges avec les étrangers d'Europe aussi bien que d'Amérique au cours du dix-neuvième siècle.

ANDRÉ LAVALLÉE, D.E.S.
Département d'Histoire
du Collège Sainte-Marie